Semaine du 7 au 13 septembre 2015

Un petit jeune homme, dont la jambe droite trépidait d'impatience, était assis dans la salle d'attente de monsieur Saint-Yves. Très mince et encore peu développé, il flottait dans sa veste noire. Une chemise blanche et une cravate finement striée achevaient de lui donner un air de dimanche et fêtes. Ayant poussé un soupir d'ennui, le garçon se replongea dans sa lecture. Il tenait en main un vieux livre relié de la collection Rouge et Or. *François le Champi* de George Sand.

La porte s'entrouvrit et une voix de basse murmura :

– Ella ?

Le petit jeune homme fit claquer son livre en le refermant. Tout bien considéré, c'était une jeune fille.

Elle suivit son psy dans le cabinet de consultation qui était en face de la salle d'attente et resta un instant debout à regarder autour d'elle.

– Ça fait drôle d'être là.

– Tu as passé de bonnes vacances ?

Ils se regardèrent, surpris d'être émus.

– C'était long, dit-elle.

Sauveur Saint-Yves était vêtu comme Ella d'une veste sombre et d'une chemise blanche. Mais la ressemblance s'arrêtait là. C'était un Noir athlétique de 1,90 mètre, avec un trait de barbe et de moustache lui encerclant les lèvres.

– Bonjour, madame Gustavia !

Ella fit deux pas et s'accroupit devant la cage posée sur une table basse. Comme il était 18 heures, madame Gustavia avait sa mine chiffonnée et ses oreilles rabattues de hamster mal réveillé.

– Elle va bien ?

– Elle mange tout et n'importe quoi. Quand elle était enceinte, je trouvais ça normal. Mais maintenant, c'est compulsif. Elle est boulimique.

– Il y a des psys pour hamster ?

– Oui. Il y a moi, répondit Sauveur, faussement sérieux.

– Quand je serai grand, dit Ella en se redressant, j'aurai un chien. Mes parents ne veulent pas d'animaux à la maison.

Sans relever l'accord de l'adjectif au masculin, Sauveur lui désigna un siège, et lui-même s'assit dans son fauteuil.

La reprise d'une thérapie peut être laborieuse après deux mois et demi d'absence. Ella cherchait un sujet de conversation tandis que Sauveur observait du coin de l'œil ce visage intelligent aux lèvres et aux arcades sourcilières fermement dessinées, à la peau très pâle et aux cheveux bruns coupés court. Huit mois plus tôt, la maman d'Ella, madame Kuypens, était venue consulter

avec sa fille pour un problème de phobie scolaire. Il s'était avéré en cours de thérapie qu'Ella, au seuil de la puberté, était perturbée par un secret de famille. Ses parents lui avaient caché qu'elle était née après la mort in utero d'un petit frère qui aurait dû s'appeler Elliot.

– Tu ne portes plus tes lunettes ?

– Maman m'a acheté des lentilles pour mes 13 ans.

– Ça va avec tes parents ?

– Moyen. Papa ne comprend pas pourquoi je continue ma thérapie. Pour lui, je suis « guérie ». Je retourne normalement au collège. J'ai même eu les encouragements au dernier trimestre.

– Félicitations.

– Non, les encouragements seulement.

– Félicitations pour tes encouragements.

Ils rirent du malentendu, et le silence revint. Sauveur chercha une autre ouverture.

– Et cette rentrée, ça se passe bien ?

– Ça va.

Ella prit une inspiration, baissa la tête comme si elle s'apprêtait à plonger. Et plongea.

– Je suis en 4e A. Je connais pas tellement les gens. Il y a un garçon qui s'appelle Jimmy et qui est un geek total avec les grosses lunettes, l'acné, l'appareil dentaire, tout quoi ! Je me moque pas. C'est juste… Bon, bref. Il ne parle que de jeux vidéo, il est à fond dans *Call of Duty*. J'y joue aussi. Alors, on a un peu discuté. Il a demandé à être mon ami. Sur Facebook, je veux dire.

Le garçon était devenu le 32e ami d'Ella. Puis il lui avait demandé si elle voulait sortir avec lui en MP.

– Sortir en MP ?

– Mais non ! Il m'a demandé en MP si je voulais sortir avec lui. MP, c'est la messagerie privée de Facebook.

Elle articulait comme si elle avait affaire à un sourd ou un idiot. Un adulte. Sauveur s'amusait intérieurement sans rien laisser paraître.

– Et tu as accepté ?

– Moi ? se récria Ella, les yeux exorbités. J'ai pas envie de sortir avec ce mec ! Avec aucun mec. J'ai pas envie de sortir. Toutes leurs histoires, là ! Arielle qui sort avec Élie, Ludivine qui est en couple avec Théo. Tu parles, il lui arrive à l'épaule ! Oh, un truc marrant que je voulais vous raconter : en classe de SVT, le prof trouve que les garçons parlent trop. Il a décidé de nous mettre par deux, une fille et un garçon, pour qu'il y ait moins de bavardage. Moi, il m'a dit de me mettre avec Sam.

– Et Sam t'a aussi demandé de sortir avec lui ? supposa Sauveur, qui avait une grande confiance dans le pouvoir d'attraction d'Ella.

– Ah oui, sûrement, ricana-t-elle. Sam, c'est Samantha. C'est une fille. Le prof m'a pris pour un garçon !

– Tu vas au collège habillée comme ça ?

– Quand même pas. Ça, c'est pour…

Elle laissa sa phrase en suspens et ses joues se teintèrent comme si une rose y dépliait ses pétales. Sauveur comprit que le travestissement lui était réservé.

– Et un autre truc que je voulais vous dire. Pour le latin, on est regroupés avec les autres quatrièmes. J'ai fait la connaissance d'une fille de 4e C qui vous connaît. Alice Rocheteau.

Sauveur fit son « mm, mm » habituel pour se donner le temps de réfléchir. Devait-il ou ne devait-il pas admettre qu'il s'agissait de la fille de Louise Rocheteau, la jeune femme avec laquelle il projetait depuis quelques semaines de faire vie commune ?

– Vous êtes « ami » avec sa mère, insista Ella.

– Tu viens de passer en mode VP.

– Vépé ?

– Vie privée.

C'était un rappel de ce qu'était une psychothérapie, un lieu de paroles pour se soigner, pas un papotage entre amis. Ella, un peu vexée, bugga un moment avant d'enchaîner :

– De toute façon, je n'aime pas cette fille. Aucune des filles en latin. Elles se moquent de la prof dans son dos.

– Si je me souviens bien, c'était la prof qui te terrorisait l'an dernier.

Elle s'était même évanouie de frayeur en cours, et c'était ce genre de manifestation hystérique qui avait amené l'infirmière du collège à parler de phobie scolaire.

– Mais maintenant, j'adore madame Nozière ! décréta Ella, l'air extasié.

– C'est le nom de ta prof de latin ?

– Oui. Elle raconte trop bien : la vie à Rome, la mort